

(entre parenthèses)

L'équipe de *Biscuit chinois*

Numéro 10, 2009

Viande

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/275ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

L'équipe de Biscuit chinois (2009). (entre parenthèses). *Biscuit Chinois*, (10), 10-11.

(entre parenthèses)

Ce devrait être facile de parler de viande tellement elle fait partie de nous. Au fond, à bien y penser, c'est tout ce que nous sommes, un morceau de chair, parfois palpitant, parfois raplapla, pas toujours apprêté à point, mais qui peut certainement trouver une rangée de crocs intéressés.

Mais non, ce n'est pas si aisé d'en parler. Juste pour vous donner une idée, la PETA est débarquée au local de la revue lors de la dernière réunion du comité de lecture, quand on délibérait des textes du présent numéro. L'interrogatoire, on vous dit pas ! Paul McCartney nous menace d'un gourdin : où cachez-vous les carcasses de blanchons ? Un autre légume fait une clé de bras à l'un des membres de l'équipe, en essayant la méthode forte de la semi-noyade dans une bassine de lait de soya : avez-vous encore des parts chez Olymel ? Merde. On s'était seulement commandé du poulet en fin de soirée... Pas de quoi en faire un fromage. On a réussi à sauver notre peau en argumentant serré. Il s'agit de nouvelles. Littéraires. C'est un thème. Patati, etc.

C'est bien seulement parce qu'ils nous menaçaient avec des mitraillettes qu'on ne s'est pas obstinés plus longtemps. Non mais, avez-vous déjà regardé les publicités de la PETA ? Des blondasses végétariennes anorexiques avec des boules en caoutchouc qui font l'amour avec des légumes, ça évoque quoi pour vous ? Utiliser de la viande pour sensibiliser la population à la protection de la viande, ça ne nous semble pas très casher. Au final, nous préférons l'honnêteté des chasseurs, qui tuent sans battage

publicitaire. Enfin. Nous tâchons de ne pas trop conserver d'amertume de cette expérience. Nous n'avons pas porté plainte à la police. Assez entendu parlé de bœufs et porcs pour l'année, merci. Reprenons notre calme.

Nous disions donc : la viande fait partie de nous. Un humain se voit plus souvent qu'il le croit réduit à son statut de paquet d'organes et de muscles. En certains lieux, ça paraît plus qu'ailleurs : ne nommons aucun bar du centre-ville de Montréal. Abstenons-nous aussi de mentionner les boucheries ultra sophistiquées qui ont lieu un peu partout sur la planète. Ne nous parlez pas non plus du maudit film des *Survivants*. C'est dégueulasse. À *Biscuit chinois*, nous prenons ces problématiques-là très au sérieux. Nous ne faisons pas dans le sensationnalisme. Par contre, si vous avez des photos du bikini de steak tapé qu'aurait porté Brigitte Bardot en 1964 — on s'est laissés dire par une source assez fiable que Serge Gainsbourg... Hum.. Ça ne se répète pas. Désolés. Mais si vous avez des photos, ça nous intéresse.

Biscuit chinois, un agent de conscientisation sociale depuis 2006, vous souhaite une bonne lecture. Eh oui ! Nous fêtons nos trois ans avec ce numéro. Invités au party : une grosse torche, une douzaine de camionneurs, des Inuits, des Vikings, des plongeurs, un dieu précolombien, un jeune cadre urbain, le personnel d'un resto louisianais, une jeune fille avec le cœur sur la main, des chasseurs novices et expérimentés, Samuel Beckett, nombre de déficients mentaux... Au menu : du steak ! Et de la salade.

Bonne lecture !

L'équipe de *Biscuit chinois*